

Prochains concerts

à Paris, Eglise St Germain des Prés

Dimanche 25 décembre à 15h30

Concert de Noël

Anne-Marie Blondel et Jean-Luc Ho, orgue à 4 mains

à Fresnes, Eglise St Eloi, place Pierre et Marie Curie

Dimanche 8 janvier 2017 à 17h

Orgue, motets et plain-chant

Ensemble les Meslanges :

Thomas Van Essen, chant et Volny Hostiou, serpent

Jean-Luc Ho, orgue

Dimanche 22 janvier à 17h

Quatuor de saxophones et orgue

Carrément'Sax :

Elodie Levaray, Michel Allouard, Annie Humbert et Jean-Lou Cochon

Anne-Marie Blondel, orgue

à Paris, Temple du Foyer de l'âme

Samedi 28 janvier 2017 à 20h30

Pro organo pleno e continuo

Anne-Marie Blondel,orgue

Jean-Luc Ho, clavecin

à Fresnes, Eglise St Eloi, place Pierre et Marie Curie

Dimanche 19 février 2017 à 17h

Duo violon et orgue

Alice Piérot, violon

Dominique Serve, orgue

Dimanche 27 novembre 2016

17h

Ciné Concert

L'Aurore, de MURNAU

Accompagnement musical improvisé en direct :

Paul Goussot, piano

Auditorium du Conservatoire de Musique

Fresnes, Ferme de Cottinville

L'aurore (1927) de F.W. Murnau

Titre original : « Sunrise: A song of two humans » (*l'histoire de deux êtres humains*)

(Film muet)

« En 1926, Friedrich Wilhelm Murnau quitte son Allemagne natale pour venir s'installer aux Etats-Unis. *L'Aurore* est son premier film à Hollywood. Grâce au succès aux Etats-Unis de son précédent film *Le dernier des hommes*, la Fox met alors à sa disposition de très gros moyens. Le réalisateur a parfaitement su les utiliser, *L'Aurore* étant finalement un film assez allemand où l'inspiration du cinéaste reste intacte.

En préambule, Murnau définit ainsi son film : « Ce chant de l'Homme et la Femme est de nulle part et de partout, on pourrait l'entendre n'importe où, à n'importe quelle époque. Partout où se lève et se couche le soleil, dans le tourbillon des villes ou dans le plein air d'une ferme, la vie est toujours la même, tantôt amère, tantôt douce, avec ses rires et ses larmes, ses fautes et ses pardons. »

. C'est Carl Meyer qui a écrit cette adaptation d'une nouvelle de Hermann Sudermann : séduit par une touriste venue de la ville, un jeune fermier envisage de tuer sa femme pour laquelle il avait un amour profond.

L'Aurore forme un ensemble parfait où tout semble fonctionner en harmonie. La photographie et les éclairages sont absolument superbes, de nombreuses scènes sont de véritables tableaux qui forcent l'admiration, non seulement dans les scènes se situant à la campagne, ou sur le lac, mais aussi dans la grande ville. La mobilité de la caméra est permanente, toujours avec une grande délicatesse, les superpositions (faites pour la plupart directement sur le négatif avec des caches) forment des effets parfaitement fondus et particulièrement expressifs. Les scènes urbaines, entièrement recréées en studio, sont assez grandioses, vertigineuses même. Le jeu des acteurs est très expressif, d'une force rare. Quelques pointes d'humour viennent compléter cet ensemble.

L'Aurore est l'un des plus beaux films muets, probablement le plus beau. Malgré de très bonnes critiques, le film fut pourtant un échec commercial dont Murnau ne se releva pas. L'engouement pour le cinéma parlant naissant a desservi les films muets dès 1927 (2). Nous sommes là à la fin d'une époque. Quel dommage car, s'il y a un film qui mérite d'être qualifié d'oeuvre d'art, c'est bien *L'Aurore* de Murnau. » (L'œil sur L'écran)

Né en 1984 à Bordeaux, **Paul Goussot** effectue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient les plus hautes distinctions.

Lauréat de nombreux concours internationaux en orgue et en improvisation (Bruges, Saint-Maurice, Luxembourg, Saint-Albans, Harlem), Paul Goussot est invité dans de prestigieux festivals d'Europe et se produit en compagnie d'artistes renommés comme Christian Ivaldi, Olivier Latry, ou encore avec le Caius Consort de Cambridge.

En octobre 2009, Paul Goussot est nommé « First Young Artist in Residence » à la Cathédrale de la Nouvelle-Orléans pendant six mois. Lors de ce séjour, il se produit à l'orgue comme au clavecin en Louisiane et au Texas.

Musicien polyvalent, Paul Goussot a toujours cherché à diversifier son métier d'artiste en se spécialisant en orgue, en clavecin, en improvisation et en pédagogie.

Titulaire de l'orgue Dom Bedos de l'Abbatiale Sainte-Croix de Bordeaux, il succède à François-Henri Houbart au poste de professeur d'orgue du Conservatoire de Rueil-Malmaison.

L'improvisation tient une place essentielle dans son activité. Son goût croissant pour le cinéma muet le conduit à accompagner plusieurs projections au Musée d'Orsay à Paris et à la Cinémathèque Française.

Merci à Didier Viel et David Chirol !

Libre participation au profit du fonds de dotation, L'Art de la Fugue